# MAISON FONDÉE EN 1886.

Renseignements minutieusement confrolés sur toutes les Maisons de Commerce et d'industrie du

Renseignements Commerciaux et Contentieux.

IO PLACE D'ARMES

# MONTREAL

Comme nous recevons chaque jour des demandes pour la collec-tion du "PRIX COURANT" de-puis sa fondation, nous serions très obligés à ceux de nos abonnés qui n'en font pas collection s'ils pou-vaient nous procurer les Nos suivants:

VOLUME II, Nos. 12, 14, 21 et 22. VOLUME III, Nos. 9, 13 et 19. NOLUME IV, No. 18.

Nous paierons 10c. pour chaque exemplaire de ces numéros.

### LA SEMAINE COMMERCIALE

ET FINANCIERE

Montréal, 21 Avril 1892.

FINANCES.

Le marché monétaire est encore dans une situation d'aise et d'abondance de fonds à placer à courte échéance qui permet aux emprunteurs sur garantie collatérale de trouver des fonds remboursables à demande aux taux de 4 p. c. et quelquefois un peu plus bas. Les escomptes commerciaux se font entre 6 et 7 p. c..

La ville de Montréal vient d'emprunter \$300,000 à 41 p.c. ce qui est un taux avantageux pour un prêt à échéance fixe, si avantageux pour la ville que la banque de Montréal n'a pas cru devoir l'accepter dit-on. Il faut s'attendre en effet que la stagnation actuelle fasse bientôt place à une activité considérable. Les exportations seront considérables ; le mouvement de la dérnière récolte est à peine commence, les produits de l'industrie laitière seront pl us abondants que jamais, le commerce du bétail vivant promet d'être aussi actif.

La demande qui proviendra de ces diverses sources renchérira certaine ment l'argent et permettra à nos banques de tirer de meilleurs bénéfices de leurs placements qu'elles n'ont pu le faire depuis l'automne dernier.

A Londres, les capitaux disponibles, <sup>sur</sup> le marché libre, sont cotés faciles à 1 p.c. pour les prêts à demande et de li ali p.c. pour les prêts remboursables à date fixe. La banque d'Angleterre maintient son taux d'escompte à 24 p.c.

Le change sur Londres est facile.

Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours de vue, au taux de 91 à 9 9<sub>1</sub>16 de prime, et leurs traites à vue à <sup>une</sup> prime de 97 à 10. Les transferts par lecable valent 10 1/16. Les francs valaient hier à New-York 5.18; pour papier long et 5.15§ pour papier court.

La bourse à sa réouverture, lundi, a repris son activité antérieure, mais depuis une couple de jours, il y a un peu

Collections du Prix Courant. plus de calme. Le ton général est toujours ferme.

> La banque de Montréal a fait 230 lundi, 229 et 2231, mardi, 2291 hier et 2297, 230 et 2304 aujourd'hui.

> La banque des Marchands s'est tenue à 155, en hausse de 2 p. c. La banque du Commerce à fait 1401, cet aprèsmidi après avoir fait mardi 141.

La banque d'Hochelaga continue à monter rapidement, et dès qu'un actionnaire nomme un prix il trouve un acheteur, Mardi, 10 actions ont été vendues à 122, et hier 20 actions se ven. daient 1241. La banque du Peuple a été cotée 105. Les détenteurs de banque Jacques-Cartier demandent 125.

Les banques canadiennes sont cotée en clôture comme suit :

the second secon	TO THE PERSON OF
* 4	Vend. Ach
B. du Peuple	108 105
B. du Peuple Banque Jacques-Carti	er 125 115
B. Hochelaga	1291 123
B. Nationale	
B. Ville-Marie	

Dans les valeurs diverses, le Richelieu a été une des plus actives, avec une hausse constante. Cette valeur etait, il y a huit jours à 761 ; aujourd'hui elle fait 82 et 83, soit encore de 6 à 61 p.c. de hausse dans la semaine. Le Télégraphe, sur lequel il y a un peu plus de calme, se tient bien à 144. Le Gaza fait 210. Le cable commercial est en hausse d'une fraction, il varie entre 1581 et 159 Les chars Urbains se maintiennent en tre 219 et 220. Une rumeur veut que M. Everett, un des capitalistes intéres és dans l'affaire des Chars Urbains, deviendrait sous peu un des directeurs de la Banque de Montréal, en remplacement de M. J. Withall, qui donnerait sa démission. La Compagnie Royale d'Electricité est à 1601 et la Cie de Téléphone Bell à 1721.

Yourrures :- La demande est légère, vu l'incertitude des prix en Angleterre : on paie actuellement à Montreal, pour les peaux de bonne qualité ;

Vison(la pièce)	\$ 1.00 à 1.50
Rat mesqué (printemps)	7 15 à 0.00
Marte No. 1	90 à 1.00
Renard roux	1.00 à 1.50
Loup cervier	2.50 à 4.00
Bete puante	40 8 0.75
Oprs	12.00 à 20.00.
Castor, la livre	3.00 & 4.00
	1000 Amile Adv. 2011

#### COMMERCE

La navigation parait décidément inaugurée ; les bateaux à vapeur des marches font leurs voyages réguliers et nous apportent, avec les denrées de la campagne, les marchands qui viennent acheter ce dont ils ont besoin pour s'assortir pour la saison qui s'ouvre. La température s'est considérablement élévée et quelques jours de chaleurs comme celle que nous avons devront assez sécher la terre pour la mettre en état d'être cultivée. Quelques pluies chau des sont encore nécessaires pour achever de préparer, le sol et les semailles pourront commencer pour tout de bon. Dans presque toutes les lignes on constate une amélioration sensible, tant au gasins de gros, a été assez mouvemen-

### 107 AVENUE PAPINEAU

# JOS. ROBERT & FILS - - -Marchands de BOIS DE SCIAGE

Portes. Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres

COMPTOIRS et FIXTURES de MAGASIN, BANCS D'EGLISE, BIBLIOTHEQUE

#### SPÉCIALITÉ

Nous avons un SECHOLR A BOIS le plus grand et le plus perfectionne du Canada.

Telephone: 6258.

point de vue des ventes qu'à celui des i tée et la vente de css articles est bien collections. Les grains se meuvent, à la campagne, le foin aussi ; et si l'avoine n'obtient pas un si haut prix que l'automne dernier, le foin du moins, a considérablement augmenté de valeur.

Alcalis. Le marché des potasses est faible: la navigation va probablement lui donner plus d'activité et l'exportation rendre de la fermeté aux prix. Les dernières cotes sont de \$3.95 à \$4.00 pour les potasses prémières ; \$3,50 pour les secondes. Les perlasses sont nominales à \$6.00.

Bois de construction. Aux clos de la ville, la demande est encore faible. Les commerçants qui sont allés à Ottawa ces jours-ci, faire leurs achats pour la prochaine saison, rapportent qu'on leur a demandé de 5 à 10 p.c. d'avance sur les prix de l'année dernière. La coupe de l'année dernière est à peu près toute vendue, mais comme le marché canadien n'emploie presque les rebuts des autres marchés et en grande partie du bois vert, par-dessus le marche, il est moins sensible à la hausse et à la baisse des bois d'exportation. Dans tous les cas, dans l'état actuel de la construction, à Montréal, il serait impossible aux commerçants d'aug menter leurs prix de vente, et, s'ils achètent plus chers ils en seront quitte pour rogner leurs bénéfices et devront se trouver heureux s'ils peuvent conserver leur clientèle et tenir leur stock en mouvement sans y perdre de leur

Charbons. Affaires nulles, en ce moment dans les charbons durs. Le premier chargement de charbons mous des provinces maritimes est arrivé à Québec et est attendu à Montreal aussitôt que le chenal sera libre au Cap Rouge.

Cuirs et peaux. Le marché des cuirs st toujours tranquille, en gros, les fabricants de chaussures n'étant sur le marché; et les quelques petits lots vendus pour la campagne, à des prix faibles, constituent à peu près tout le mouvement dans cette ligne.

Les peaux vertes sont stationnaires sauf les peaux de veau, qui, grâce à une compétition active, n'ont été portees au prix de 7 c. la livre.

On paie à la boucherie :

AT THE SECOND SE	
No.1	\$0.00 à 5.00
No 2	
No 3	
Veaux	0.00 à 0.07
Agneaux	0.00 à 0.15
Moutons tondus	0.00 & 0.50
Moutons laine	1.00 & 1.10
THE WIRELESS OF STREET	

Draps et nouveaules. - Le détail à la ville, est sorti de son inactivité. La clientèle commence à trouver le soleif chaud et s'achète des habillements d'été, les modistes ont des commandes plus nombreuses, les parapluies et les ombrelles se vendent activement.

L'ouverture des modes d'été aux ma-

lancée. Les recettes se ressentent considérablement de l'amélioration des ventes du détail.

A la campagne, les chemins deviennent plus beaux et les marchands profitent de la navigation pour venir faire leurs réassortiment à la ville. Ils apportent en même temps un peu d'argent et se mettent en meilleures termes avec leurs fournisseurs.

Le dernier combine, la "Canadian Colored Cotton Mills Company," vient d'entrer en opérations; les marchands de gros commencent à recevoir leurs factures à son nom. Elle se fait prépa; rer des bureaux au coin des rues Notre-Dame et St-Jean, dans la bâtisse occupée précédemment par les bureaux de la compagnie de la Baie d'Hudson.

Epiceries, -Les épiceries sont plus actives, depuis que la navigation est ouverte ; les collections sont satisfai-

Il y a un bon mouvement dans les thes; les bonnes sortes sont quelque peu rares et se vendent à des prix fermes; mais il y a encore un peu trop de thés communs sur le marché. Pas de changement dans les cafés.

Pas de changement dans les sucres, a guerre de prix continue et il n'y a pas de probabilité qu'elle s'arrête de si

Les sucres jaunes valent de 81 à 41 c. par gradatian de ; c. pour chaque qua-

Nous cotons les sucres blancs:

-	Extra ground, en quarts
	Out loaf, en quarts 550
	" en boites de 50 lbs
-	en demi-boîtes
	Powdered, en quarts

Si encore les épiciers de détail en pro-fitaient pour faire un bénéfice raisonnable sur le sucre. Nous voyons dans bien des épiceries le sucre blanc, affiche à 41, juste le prix du gros!

La melasse de Barbades sevend toujours 374c. en tonne et 41c. en petit futs. Le prix aux îles est encore 12c. ce qui équivaut à 301 ici.

Il y a plus de fermeté dans le marché des conserves de saumon depuis que l'on sait que les canners de la côte du Pacifique se sont entendus pour diminuer leur production. Il serait plus facile aujourd'hui d'obtenir \$1.85, en demi gros, pour une marque qui était offerte à \$1.30 il y a quelques semaines. Fers ferronneries et metaux.—Nous avons à noter une baisse sur le fer canadien en barre, que l'ont peut acheter, en lot de détail, aux prix de \$2.10 \ \$2,20. Le fer-blanc terne a perdu sa termeté et est descendu aux cours de \$7.50 \ \$8.00.

Les clous commencent à se vendre

Voir page 12